

## Des Bleus à l'âme - 1/1

### Dioumassi et les Bleus quittent l'Euro 2003 la tête basse...

Comment expliquer une telle désillusion? Défaite de justesse par la Lituanie en demi-finale, l'équipe de France est complètement passée au travers d'une petite finale qui offrait pourtant une médaille de bronze et une place aux Jeux Olympiques d'Athènes. Les Italiens ont profité de cette défaillance pour s'installer sur un inespéré podium européen. Ils n'en attendaient pas tant...

Tony Parker rentrera donc à San Antonio avec une médaille en chocolat. Le capitaine et meilleur marqueur français de l'Euro n'aura pu mener ses troupes à l'Olympe. Tout juste se consolera-t-il en apprenant son apparition dans le All-Star Team de cet Euro\*. C'est désormais tout le basket français qui entame un trou noir de deux longues années, en attendant les qualifications pour l'Euro 2005.

Face à l'Italie, les Bleus n'auront été que l'ombre d'eux-même. La défaite contre la Lituanie encore en travers de la gorge, la bande à Tony Parker débutait pourtant cette petite finale pied au plancher. Les Italiens, orphelins de Bulleri et Basile blessés, concédaient un 12-5 dans une entame de match brûlante. La France, peut-être trop sûre de son fait, laissait alors les Italiens pénétrer dans la raquette pour mieux infliger un 14-0 inadmissible. Foirest, pourtant irréprochable durant cette quinzaine, ratait ces tirs extérieurs et tout le jeu tricolore se retrouvait à l'abandon. Seul Parker, le meneur de San Antonio, livrait un honorable combat dans cette première période face à une Squadra à l'esprit de corps exemplaire. Les joueurs d'Alain Weisz regagnaient les vestiaires avec un piteux -11 dans la besace (27-39).

Si la deuxième période fut d'une tout autre facture, les Italiens ont eu le mérite de ne jamais baisser les bras. Même au plus fort de la domination française avec un Moustapha Sonko "on fire", Marconato et Galanda tenaient la baraque en face. Un tout petit espoir survint tout de même pour l'équipe de France quand TP nous livrait une pénétration dont il a tellement le secret. A -1 (54-55), les Bleus et leurs supporters rêvaient à un improbable retournement de situation. Tony Parker héritait même d'une balle de match après une offrande de Bulleri qui chutait et touchait la ligne de touche à moins de 10" du terme du match. Et comme face à la Lituanie, TP, qui ne peut être mis en cause dans cette déroute, trébuchait et laissait les Italiens à leur bonheur. Le rêve athénien partait en fumée en même temps que la médaille de bronze.

\*All-Star Team: Parker (FRA), Jasikevicius (LIT), Stombergas (LIT), Kirilenko (RUS) et Gasol (ESP).